



« Nous sommes fermement engagés dans la mise en application des réformes nécessaires pour stimuler, dès la racine, une culture basée sur la sollicitude pastorale, de manière à ce que la culture de l'abus ne trouve pas d'espace pour se développer. »

Pape François

Éduquer est un engagement au service d'enfants et de jeunes qui comptent sur leurs enseignants et leurs éducateurs. Conscient que cette confiance a parfois été gravement trahie, l'Enseignement catholique de Paris s'engage pour lutter contre ce que le pape a appelé « une manière déviante de concevoir l'autorité » à la racine de tous les abus : abus de pouvoir, abus de conscience comme abus sexuels.

Celui qui se comporte comme le bon pasteur, à la manière de Jésus-Christ, conduit sans forcer, se soucie sans excès de sollicitude, prend soin sans manquer de respect.

SE CONFRONTER À LA RÉALITÉ EXEMPLES DE SITUATIONS LIMITES

1 Je vois un de mes collègues raccompagner un de ses élèves le soir.

2 Une élève se plaint que son professeur la frôle et lui dit qu'elle est belle.

3 Un élève me dit qu'il est ami sur Instagram avec l'un de ses éducateurs.

4 Plusieurs familles me disent que leur enfant est terrorisé par un professeur qui lui fait peur et le fait pleurer.



- Un professeur peut-il avoir une mauvaise influence sur ses élèves ?
- À quel moment un autre adulte en dit-il trop sur lui-même ?
- À quel moment les questions posées à un élève deviennent-elles intrusives ?
- Jusqu'où peut-on critiquer l'éducation reçue en famille ?

En établissement, il est sain d'avoir régulièrement une discussion argumentée à partir de telles questions ou situations. Au-delà des règles et des procédures nécessaires, il s'agit de stimuler l'attention portée à des problèmes moraux et d'exercer son discernement. Chacun s'en trouvera davantage aidé à prendre sa part de responsabilité dans la lutte contre les abus sexuels et toute autre forme d'abus.



Enseignement catholique de Paris

Politique de protection des mineurs et repères de procédures :
www.ec75.org/protoger

POUR LUTTER CONTRE TOUS LES ABUS

QUATRE ATTITUDES À CULTIVER
DANS NOS ÉQUIPES ÉDUCATIVES

JAMAIS INDIFFÉRENT AUTORISER LA PAROLE

Lorsqu'un incident grave survient dans un établissement, il n'est pas rare d'entendre dire que l'on n'est « pas surpris », ou que tel comportement déplacé était bien connu...

Les procédures d'alerte ne peuvent rendre leur service que si on les active. Pour cela, il faut que soit installé un climat de confiance qui autorise à parler en sachant qu'on sera entendu, pris au sérieux et soutenu. C'est le devoir de tous les adultes de le garantir. Chacun doit pouvoir oser dire ce qui le préoccupe : les peurs d'un élève, le mal-être d'un autre, l'attitude ambiguë ou négative d'un collègue, la gêne exprimée par des élèves ou des parents...

Traiter jusqu'au bout chaque inquiétude exprimée, avec gravité et sans dramatisation, protégé tout le monde.

JAMAIS CACHÉ AGIR OUVERTEMENT

Certaines situations éducatives exigent la discrétion ou la confidentialité. Mais, même dans ces cas, il importe de se comporter « comme on le fait en plein jour », pour reprendre les mots de saint Paul. En développant une culture de la clarté nous luttons efficacement contre les abus. Cela passe par l'attention que chacun accorde à sa conscience en toute circonstance.

Par exemple, quand un adulte de l'établissement se met à échanger avec un élève sur une messagerie non professionnelle, il est essentiel qu'il se demande pourquoi il le fait et s'il ne franchit pas une limite. De même, il peut être bon de se demander si l'on aurait la même attitude avec ses élèves si l'on était vu de tous.

JAMAIS SEUL AVOIR LE SENS DU COLLECTIF

On n'éduque pas seul un enfant. C'est une mission qui se remplit collectivement. L'autorité des adultes ne vient pas seulement de leur fonction dans l'établissement ou de leur rayonnement personnel. Elle tient à leur loyauté vis-à-vis de leur institution, de leurs collègues et du projet éducatif qui les fédère. Apporter sa contribution à l'amélioration de la qualité éducative est aussi une manière d'être solidaire.

Exercer une responsabilité partagée, c'est se souvenir de ce que l'on représente, au nom de quoi on est investi d'un certain pouvoir et être prêt à en rendre compte. C'est aussi savoir reconnaître les limites de son action et inscrire ses initiatives personnelles dans une perspective collective.

JAMAIS DOMINATEUR RECHERCHER LA JUSTE PROXIMITÉ

Éduquer un élève suppose de se sentir concerné par lui, de se rendre proche pour le connaître, le rejoindre, entrer dans une communication de personne à personne. Cette proximité fait courir le risque d'un excès de sollicitude ou d'affection. Elle peut aussi dévier vers une forme d'emprise ou d'excès d'autorité.

Il importe de se demander si la relation nouée avec un élève lui permettra de vivre sa propre aventure, loin de nous. La juste proximité est celle qui l'aidera à grandir en liberté et à décider de lui-même. L'autorité de l'adulte est au service de cette croissance de l'élève, respectueuse du mystère de sa personne, refusant de l'assujettir, de le séduire ou de le retenir.